



PREAC Littérature Auvergne-Rhône-Alpes

Réunion des manifestations littéraires - 28/01/2019 - Compte rendu

Manifestations représentées

Assises internationales du roman : *Camille Soler, Coline Charbin*
Belles Latinas : *Marlène Landon*
Festival de l'Arpenteur : *Antoine Choplin*
Fête du livre de Bron : *Yann Nicol*
Fête du livre de Saint-Étienne : *Isabelle Rabineau*
Fête du livre jeunesse de Villeurbanne : *Emmanuelle Magdalena, Léa Luttringer*
Gratte-Monde : *Françoise Allera*
Lectures sous l'arbre : *Benoît Reiss*
Les Cafés Littéraires de Montélimar : *Christian Liotard, Guillemette Lambert*
Les rencontres littéraires Savoie-Mont-Blanc : *Anne Delafontaine*
Littératures Voyageuses : *Pascale Marty, Hélène Guigou, Evelyne Veyrat*
Livres à vous : *Marie-Lys Courel, Thyphaine Bossy*
Parole Ambulante : *Frédéric Merme*
Quais du Polar : *Olivia Sébart*

Manifestations excusées

Festival du premier roman de Chambéry ; Fête du livre de jeunesse de Saint-Paul-Trois-Châteaux ;
La Semaine de la poésie ; Les Intergalactiques ; L'Usage des mots ; Littérature au centre ; Printemps
du livre ; Regards croisés

Manifestations absentes

Rendez-vous du Carnet de Voyage, Sang d'encre

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

Laurent Bonzon, Joël Bouvier, Ioana Enescu

Délégations académiques aux arts et à la culture

Bruno Gallice - DAAC adjoint de Grenoble
Maud Renaud - DAAC adjointe de Lyon
Karin Zugaro - chargée de mission Littérature, DAAC de Lyon

Ordre du jour :

Présentation du PREAC Littérature / Échanges
Présentation du Séminaire 2020 et des Résonances
Échanges sur les modalités de participation des manifestations
Méthodologie et calendrier

Propositions préalables

Modalités de participation au PREAC à la préparation du séminaire national

- Constituer une communauté d'échanges et de partage à l'échelle régionale sur les questions liées à la transmission de la littérature contemporaine et aux projets d'EAC en lien avec le livre et la lecture.
- Propositions d'idées, d'axes de travail, d'auteurs, d'intervenants pour le séminaire national et les Résonances en 2020.
- Travail en commun sur ces idées et ces axes de travail.
- Propositions de formes et de formats (rencontres, conférences, ateliers de pratiques, formes innovantes, lectures, scène, etc.), en lien avec la thématique du séminaire.
- Participations et interventions (sous diverses formes) dans les journées.
- Co-organisation de « résonances » au séminaire national (journées interprofessionnelles déclinées dans les Académies, construites en partenariat avec une manifestation littéraire).
- Participation à la création, au partage ou à la mise en forme de ressources pédagogiques papier ou numériques.
- Relais de communication auprès des publics professionnels et communication sur le programme du PREAC dans les différents événements.
- Faire aussi du PREAC un lieu d'échange et de partage autour des pratiques pour les manifestations littéraires.
- /...

Calendrier prévisionnel pour le Séminaire national 2020

Réunions préparatoires : avril et juin 2019

Pre-programme : septembre 2019

Programme finalisé : fin 2019

Séminaire : février 2020

Relevé de discussions, de décisions...

Les manifestations littéraires, acteurs incontournables de la médiation, fortes de leur position au contact entre les publics et la littérature contemporaine et de leurs pratiques en matière de transmission de la littérature, sont invitées à nourrir la réflexion, les projets et le programme du PREAC.

Les manifestations souhaitent s'investir à différentes échelles dans la construction du PREAC Littérature Auvergne-Rhône-Alpes et sont également intéressées par le séminaire national prévu en février 2020 sur la thématique « La littérature, un art vivant » et par l'organisation de Résonances en lien avec cette thématique.

Parmi les questions que les manifestations ont posées lors de cette réunion et qui nourriront le programme du séminaire national :

Comment incarner la « littérature vivante » ? Quel équilibre trouver entre le silence de l'expérience personnelle de lecture et la « parole périphérique » de la médiation ? Comment ôter à la littérature, dans l'éducation Nationale, son image de « chasse gardée » qui persiste dans les représentations et les pratiques ? Comment réinventer la « mise en littérature » ensemble, par la coopération et le questionnement des pratiques ? Comment créer des passerelles avec d'autres disciplines et explorer le champ de la création, sans pour autant perdre de vue le texte - et l'objet livre ? Comment renouveler les formats de la transmission de la littérature ?

Le PREAC Auvergne-Rhône-Alpes est **le seul dédié à la littérature** à échelle nationale. Avec la participation des manifestations littéraires, il pourrait devenir :

- un PREAC **militant**, pour défendre la place de la littérature, sous toutes ses formes, comme art à part entière dans le champ de l'éducation artistique et culturelle ;
- un espace de **recherche-action** sur les questions du **renouvellement des publics de la littérature** et de la présence de la littérature dans les projets d'EAC ;
- un espace d'**échange entre les manifestations littéraires et les enseignants**, préalable à toute réflexion concernant l'EAC ;
- un **incubateur d'idées**, afin de nouvelles pratiques, pour ensuite partager les expériences ;
- un **lieu de partage** des ressources et des idées générées par les expériences de lecture, d'écriture et de rencontre avec un auteur ;
- un **espace d'émulation**, où circulent des propositions d'initiatives innovantes ;
- un **lieu laboratoire, qui allie réflexion, expérimentation et recherche**, et qui a recours à de l'expertise scientifique pour contribuer à une meilleure compréhension des questions de transmission de la littérature contemporaine ;
- un **espace de discussion** entre les organisateurs de manifestations littéraires, les enseignants, les documentalistes, les réseaux de l'éducation populaire, les bibliothèques, les libraires... et tous les acteurs intéressés par l'EAC.

Dans un premier temps, les manifestations s'engagent à formaliser par mail les **pistes d'action et de réflexion** qui ont retenu leur attention lors de cette première réunion. Par la suite, la coordination du PREAC proposera un **format de travail** pour poursuivre ces réflexions communes, sous la forme de réunions, ateliers, contributions à distance...

Discussions*

(il nous a paru utile – et instructif – de redonner à chacun l'essentiel des échanges et des nombreuses prises de positions des uns et des autres. Si certains s'estiment sinon « trahis » du moins « mal compris », qu'ils n'hésitent pas à rétablir auprès de nous l'ordonnement de leurs propos. Nous modifierons en conséquence ce verbatim...)*

Maud Renaud : Présentation des PREAC

Les Pôles de Ressources pour l'Éducation Artistique et Culturelle (PREAC) sont le fruit d'une politique concertée entre le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture. Les PREAC ont pour vocation de fournir des ressources et des outils pour le développement de l'éducation artistique et culturelle et sensorielle, et leurs missions principales résident dans la constitution de ressources et dans la mise en œuvre d'actions de formations. Lieux de ressources et de formation, les PREAC permettent la rencontre entre les différents acteurs de l'EAC : des enseignants, des médiateurs culturels, des artistes... Les PREAC témoignent d'un engagement commun à atteindre l'objectif de 100% de jeunes bénéficiaires de l'éducation artistique et culturelle.

Les PREAC en Auvergne-Rhône-Alpes se sont structurés autour de 7 domaines artistiques et culturels : architecture, cinéma, danse, design, littérature, opéra, et théâtre. Portés par une structure culturelle et s'appuyant sur un réseau de professionnels, ils sont soutenus par les DAAC des 3 académies de Clermont, Grenoble et Lyon, par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, par les ESPE des 3 académies et par Canopé Auvergne-Rhône-Alpes, autour d'un coordonnateur. Un séminaire national de formation est organisé en biennale, qui alterne avec des résonances territoriales ayant vocation à porter ces actions de formation au plus près des acteurs de l'EAC afin de développer des projets à destination des élèves.

Bruno Gallice : Le PREAC Littérature

Né de la fusion entre deux PREAC pré-existants (Clermont-Ferrand et Grenoble), le PREAC Auvergne-Rhône-Alpes est le seul dédié à la littérature à échelle nationale. Importance de lui donner une dimension militante, pour défendre la place de la littérature, sous toutes ses formes, comme art à part entière dans le champ de l'éducation artistique et culturelle.

La première action du PREAC à la nouvelle échelle régionale a été le séminaire national « Habiter les mots de la ville », organisé en mars 2018 à Clermont-Ferrand, suivi par 3 Résonances dans les 3 Académies en novembre 2018.

Laurent Bonzon : la coordination du PREAC par Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

La coordination du PREAC Littérature a été confiée à l'Agence fin 2017, dans le cadre d'une mission plus large sur l'action culturelle et l'éducation artistique et culturelle. L'Agence mène depuis plusieurs années un travail de coopération avec l'Éducation nationale à travers plusieurs actions : un groupe de « Veille littéraire » mis en place avec la DAAC de Lyon, qui réunit des enseignants travaillant sur les œuvres des auteurs contemporains de la région afin d'en faire ressortir les « potentialités pédagogiques » à exploiter en classe par les professeurs dans le cadre des programmes ; différents stages et journées professionnelles, en partenariat avec les DAAC ; des ressources telles que la brochure « Un auteur dans ma classe » en partenariat avec la DAAC de Grenoble, etc.

À travers le PREAC, le souhait est de travailler principalement sur les questions du renouvellement des publics de la littérature et de la présence de la littérature dans les projets d'EAC. Au-delà, il pourrait s'agir de créer, avec les manifestations littéraires, un lieu de réflexion partagé sur la transmission de la littérature et d'initier une véritable dynamique régionale autour des projets d'éducation artistique et culturelle liés à la littérature contemporaine.

Le thème du séminaire 2020 « La littérature, un art vivant » est ouvert sur les potentialités de cette réflexion commune, sachant que les manifestations littéraires sont les plus en prise avec la question des publics mais aussi avec celle de la littérature en train de se créer.

Les Cafés Littéraires de Montélimar

Ayant déjà accueilli une Résonance du PREAC, nous pouvons témoigner des difficultés rencontrées pour capter un public mixte, notamment celui de l'éducation populaire. Nous avons pris la décision de ne pas transformer la journée professionnelle du festival en journée PREAC et d'organiser la Résonance un mois après le festival.

Fête du livre de Bron

Il est donc possible de « rattacher » une Résonance du PREAC à la journée professionnelle.

DAAC de Grenoble

Oui, à travers les Résonances, journées professionnelles organisées en lien avec la thématique du séminaire national, pour permettre une relation de proximité. Elles sont organisées dans chaque Académie et s'adressent à un public « local » composé d'enseignants, de formateurs, de bibliothécaires et de professionnels du livre. Au-delà des partenariats possibles, les manifestations littéraires sont à des acteurs et des publics des événements liés au PREAC.

Le groupe des manifestations littéraires de toute la région, réuni pour la préparation du séminaire national, pourrait fonctionner comme un « incubateur d'idées ».

Les Cafés Littéraires de Montélimar

En effet, les contenus d'une Résonance peuvent servir à nourrir sa réflexion sur ses propres pratiques. La Résonance a également servi à la mise en avant des formes participatives expérimentées dans le cadre du festival.

DAAC Grenoble

La mission du PREAC est d'armer les participants pour « aller en littérature » avec leurs propres publics. Les participants, à l'issue de la formation, sortent avec des idées, des outils, de nouvelles pistes pour « rendre la littérature incontournable ».

DAAC Lyon

Les participants partent aussi avec des contacts, qui leur servent après la formation pour la mise en place de projets, comme cela a été le cas lors de la Résonance organisée à Brignais avec le Festival de la Bulle d'Or.

Fête du livre de Bron

On constate la difficulté de mettre en place des projets d'éducation artistique et culturelle autour des livres, pour différentes raisons, dont la sur-sollicitation de certains enseignants.

Comment mettre en place un espace d'échange avec les enseignants pour éviter ces « inégalités entre les arts » ?

DAAC Grenoble

Côté Éducation nationale, on observe plusieurs difficultés dans la mise en œuvre de projets autour de la littérature : tout d'abord, une mise en concurrence de la littérature contemporaine et de la littérature patrimoniale ; ensuite une difficulté pour une veille en littérature contemporaine, qui se renouvelle sans cesse et reste malaisée à appréhender, notamment pour un enseignant de lettres ; difficulté aussi pour réinventer de nouvelles formes de rencontres et d'impliquer d'autres disciplines, et donc plus d'enseignants à un projet littérature.

Livre à vous

Si l'on veut de la mixité, il faut trouver un intérêt commun. L'intérêt pourrait être celui de l'espace de discussion : réunir organisateurs de manifestations, enseignants, membres de l'éducation populaire pour savoir quelles sont nos attentes réciproques. Enrichir une culture du débat, pour se renouveler. Monter des ateliers pour réinventer cette « mise en littérature ». Il faut avant tout « se parler » et ainsi contribuer collectivement au séminaire. L'intérêt du réseau est crucial, pour l'invention de nouvelles formes. Inclure aussi les auteurs dans ce groupe de discussions.

DAAC Grenoble

Le PREAC a une dimension plus militante que les journées professionnelles, où on peut parler de formes reproductibles.

DAAC Lyon

Les séminaires nationaux du PREAC pourraient être comme le « cœur qui bat » et qui lance la dynamique des actions et des ressources à suivre. Les Résonances pourraient être un levier pour renouveler aussi les publics côté Éducation nationale, pour que les enseignants sur-sollicités puissent trouver des relais.

DAAC Grenoble

La littérature est un art politique. Le rapport avec les publics passe (trop) souvent par des dispositifs dédiés (concours et prix) qui sont moins présents dans les autres domaines artistiques. La lecture est pourtant avant tout un acte individuel, une relation entre le texte et moi, ce qui complique sans doute le partage et l'échange.

Scènes obliques

La littérature, c'est aussi une affaire de silence. On se réunit autour d'une parole périphérique sur son œuvre, ce qui donne toute sa valeur au thème du séminaire : la littérature est un art vivant, souterrain, sous-cutané... On a besoin de formats pour en parler : de quoi on parle ? quel format ? quels outils ?

Fête du livre de Bron

Il faut souligner le paradoxe de ce rapport entre la littérature comme silence et sa médiation.

Livre à Vous

La raison d'être des manifestations est la réponse même à cette question : comment incarner la littérature ?

Fête du livre de Saint-Étienne

Nous pouvons constater aussi une créativité dans les formats. Quelques exemples dans le cadre de la Fête du livre : les Mots en scène, en danse, en magie, en design. Pour oser ne pas commenter le texte, mais le réinterpréter, il est nécessaire de travailler avec les enseignants, mais aussi avec d'autres partenaires en dehors de la littérature. Pour la mixité des publics du PREAC, ne pas oublier les librairies, qui ont des choses à dire sur le renouvellement des publics.

Espace Pandora

Peut-on profiter d'une expertise sur des sujets similaires traités par les PREAC des autres disciplines ?

DAAC Grenoble

Presque tous les autres domaines artistiques (théâtre, cinéma, arts plastiques...) font l'objet d'un enseignement artistique spécifique au lycée. Les professeurs qui y enseignent possèdent des compétences précises ; les élèves qui s'y inscrivent suivent un cursus dédié. En littérature, ce n'est pas le cas. On peut le regretter. Mais c'est également une chance, parce que tout le monde est légitime à parler de littérature, à partir du moment où l'on est lecteur...

Fête du livre de Bron

Les publics des différentes disciplines peuvent-ils vraiment se rapprocher ? Comment aller vers la lecture ? Comment trouver des formes qui rendent la lecture attractive ? Quelles conditions d'accès au corpus littéraire, pour l'augmentation de la « chose littéraire » ? La mixité des publics n'est pas forcément une réponse pour régler le rapport à la lecture.

Scènes obliques

Il faudrait changer le nom de « séminaire » : l'appeler « expérience 2020 » ?

La métaphore du « trou noir » me semble adaptée pour parler de la littérature : tout se bouleverse autour de cet objet inatteignable qui suscite la curiosité.

Livre à vous

Il ne faut pas forcément proposer le livre comme préalable, mais plutôt encourager le public à se mettre « en état de creuser » les questionnements contemporains. Ce qui est recherché se trouve aussi dans le livre : il s'agit de l'acte de création.

Espace Pandora

On peut entrer en littérature par l'écrit. Il faut aussi se reconnecter avec l'écriture et son auteur, qui est vivant. La poésie peut être mise en confrontation avec les autres arts et les différentes formes d'écriture, comme le montre la demande de formes hybrides, comme le slam et le rap, que nous constatons sur notre territoire.

Fête du livre de Saint-Étienne

Néanmoins le statut du livre doit être conservé. Il ne faut pas rester seulement dans le « à propos » du livre.

DAAC Grenoble

Il faut également éviter les raccourcis concernant les élèves en REP, qui auraient forcément besoin de ce type de médiation (Slam, Rap, etc.) pour aller vers la lecture.

Cafés littéraires de Montélimar

Les publics sont très divers. Il faut oser expérimenter des choses différentes, comme par exemple la thématique « littérature et sport ». Mettre comme préalable l'échange avec les enseignants, pour définir ensemble un espace de recherche-action. Le PREAC pourrait par exemple demander à des enseignants de tester de nouvelles pratiques, comme dans un « incubateur », pour ensuite partager leurs expériences.

DAAC Lyon

En effet, il faudrait encourager le fonctionnement de type « laboratoire », où il n'est pas grave si les choses ne fonctionnent pas. Se situer sur le plan de la recherche et ensuite utiliser cet espace pour partager nos expériences.

Livre à vous

Il faudrait encourager les travaux de recherche, associer les chercheurs sur les questions de la littérature dans le cadre des projets d'éducation artistique et culturelle.

Pour conclure, en attendant...

Cafés littéraires de Montélimar

Souhait de s'impliquer dans le projet du PREAC.

Scènes obliques

L'Arpenteur pourrait accueillir une Résonance en lien avec la thématique « Littérature et paysage ».

Fondation Facim

Même intérêt pour la thématique « Littérature et paysage ».

Fête du livre de Bron

Réflexion possible sur une Résonance en lien avec la journée pro pour explorer les deux axes : théorique et pratique de la lecture.

Lectures sous l'arbre

Intérêt de contribuer autour des aspects liés aux métiers du livre et à la « formation à la poésie ».

Quais du polar

Intérêt pour une journée de formation.

Maison de la poésie

Intérêt pour une journée de formation.

Villa Gillet

Proposition de réunir l'interprofession, ainsi que les instances politiques autour de ces thématiques. Besoin de partager idées et ressources. Intérêt pour la mutualisation des ressources existantes.

DAAC Grenoble

Trouver des formats adaptés pour susciter l'échange entre les publics sur le fond.
Expérimenter la recherche-action avec les enseignants, en périphérie du séminaire.
Faire aussi du PREAC un rendez-vous des manifestations littéraires, tous les deux ans.

Livre à vous

Intérêt pour une journée professionnelle sur la littérature pour adolescents, afin de mettre en commun des expérimentations auprès de ce public. Forme de ces journées professionnelles à renouveler, pour aller plus loin dans les échanges : pourquoi pas des ateliers de « réflexion collective », pour mieux se connaître et se comprendre ?

Littératures Voyageuses

Intérêt en tant que bibliothécaires. Beaucoup question de nouveaux formats mais peu des

auteurs et de l'objet livre. Intérêt pour les questions du sens et de l'incarnation de la littérature.

Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

Intérêt pour la question de l'accès à la littérature, notamment des personnes qui ne parlent pas le français, par les passerelles entre littérature et arts vivants, littérature et illustration. Intérêt pour l'organisation d'une Résonance. Proposition d'ateliers interprofessionnels pour compréhension mutuelle des acteurs. *Proposition de mettre par écrit les problématiques souhaitées.*

Espace Pandora

Intérêt pour ces problématiques et ces échanges. Proposition de faire remonter les exemples d'initiatives innovantes.

Espace Latinos :

Intérêt pour le public lycéen et pour la réflexion autour des nouveaux formats de médiation.

Auvergne-Rhône-Alpes Livre et Lecture

Proposition aux manifestations de faire un court retour sur la réunion : formalisation des réflexions de chacun sur le rôle et les missions du PREAC Littérature et de l'intérêt pour les actions à envisager ensemble.

Premiers retours après la réunion

Fête du livre jeunesse de Villeurbanne

- Utiliser le PREAC Littérature comme lieu d'échanges de bonnes pratiques entre organisateurs d'événements littéraires.
- Réfléchir sur la question des résidences d'auteurs en école primaire, alors que le français est encore en apprentissage (afin de proposer la littérature comme art accessible à tous et non comme discriminant face à la maîtrise de la langue) ;
- Instaurer des temps interprofessionnels afin d'avoir une instance de dialogue entre les différents acteurs travaillant à la mise en place de projets d'EAC autour du livre : auteurs, organisateurs, institutionnels, professeurs, bibliothécaires, acteurs sociaux...

Villa Gillet

Importance de la valeur d'une réflexion partagée et interprofessionnelle (auteurs, médiateurs, opérateurs culturels, éducatifs, socio-culturels, publics etc.) pour enrichir les pistes de travail.

Thématiques à travailler :

- L'éveil artistique et les différents âges concernés par la littérature jeunesse.
- Le renouvellement et l'inventivité des formes de rencontres avec un auteur.
- La question des corpus littéraires.
- L'objet livre.

Autres propositions :

- Mise en commun de ressources type « boîte à idées » : « comment accueillir un auteur? », « écrire à la manière de... ».
- Envisager un espace (numérique ?) de partage des ressources et des idées générées par les expériences de lecture, d'écriture et de rencontre avec un auteur, y compris de la part des enseignants (valoriser leur propre créativité).
- Comment inscrire dans les parcours de formation des enseignants à l'échelle de la région, des propositions de travail autour de la littérature jeunesse?
- Travailler à la réalisation d'un outil support de travail autour d'un auteur en classe, avec la revue *Georges*, par exemple.

Scènes obliques

« 1 - Pertinence du thème retenu "Littérature, un art vivant".

Au cœur de la problématique. En quoi la littérature est-elle - ou non - un art spécifique sous l'angle de cette facette vivante ? J'avais par exemple évoqué cette dimension "silencieuse" qui lui est aussi inhérente et qui limite donc, peut-être, l'espace de sa mise en partage. Ou pas ?

Il me semble que ces questions méritent qu'on s'y arrête, dans un préalable cogitatoire...

2 - Méthodologie, donc

Je ne sais pas dans quelle mesure c'est compatible avec vos agendas - et accessoirement, avec le mien, le nôtre -, mais il me semble que la richesse du PREAC vaudra aussi par le chemin collectif qu'il met en jeu pour sa conception. Sous groupe de travail/réflexion par zone géographique ? par proximité des projets ?...

3 - Résonance à Scènes obliques

Certainement envisageable. Nous nous attachons, notamment à travers le festival de l'arpeur, mais pas que, à mettre la littérature en palpitation, souvent avec l'appui de la voix du comédien mais aussi avec celui du paysage, vu comme un écrin sensible. Des prolongations à imaginer donc, sans peine je crois, autour de ce thème de la littérature vivante. »

Lectures sous l'arbre / Cheyne Editeur

Atelier de Devesset ouvert toute l'année, où les professeurs peuvent découvrir toute la chaîne du livre. Visites avec découverte de l'atelier, une lecture, et la présentation du catalogue. En correspondance avec la thématique d'une "littérature vivante ».

Stages de découverte de la poésie (« Poésie ? Pas peur ! »), mis en place pour les bibliothécaires, mais qui peut aussi s'élargir à un autre public, qui pourrait avoir des difficultés à mettre en avant la poésie contemporaine auprès de son public, de ses élèves, etc.

Fête du livre de Saint-Étienne

« La diversité des interlocuteurs et leur implication dans le champ de la littérature a offert à mon sens rapidement de nombreux axes de réflexion intéressants. Pour ma part, cette réunion a précipité ma décision d'organiser une journée professionnelle lors du salon du livre de Saint-Étienne le 17 octobre 2019. Nos débats ont entériné ma décision et en revenant sur saint Étienne j'étais convaincue ce jour là d'avoir atteint précisément cette butée tant les réflexions sur les objectifs de nos salons sont décisives pour tous les acteurs concernés ...et ils sont nombreux.

En quelques mots de synthèse, eu égard aux propos tenus, si effectivement on reconnaît un public fidèle et vieillissant lors de nos événements, la lecture des jeunes en général et des ados et adolescents en particulier vit une forme de renaissance en écho avec les moyens culturels notamment numériques mais aussi éditoriaux sur tous supports À Saint-Étienne, si les têtes blanches, en effet, arpentent la grande librairie, nous avons délibérément et objectivement rajeuni nos plateaux auteurs obtenant par la presque mécaniquement un renouveau de nos publics. C'est basique mais il me semble que le rôle d'un commissaire de salon est autant pragmatique qu'imaginatif. Ce rajeunissement ne s'effectue jamais de manière inattendue ; il nous aura fallu multiplier les animations et rencontres, innover en matière de festival et expo dans le salon, rendre compte des évolutions du marché éditorial pour ce qui concerne ces publics qu'il s'agit de séduire souvent autant dans les contenus que les contenants : retrouver le rythme de lecture soit minimaliste soit boulimique d'un ado ou enfant dans nos propositions n'est pas anodin et immédiatement lui fait comprendre que dans l'univers du salon il trouvera sa place. La manière dont un lecteur est assis, se tient face à un auteur, la réflexion sur le corps qui lit dans une forme de disparition ponctuelle au monde fait partie pour la part des réflexions fondamentales à voir précisément au temps des geeks des blogueurs mais aussi des générations de communautés spontanées et successives.

il y a des grands axes comme « redesign-moi un salon » qui font leur chemin parmi les publics malgré un décor que je qualifierais de lugubre à leurs yeux : chapiteaux dépassés, rangées de tables peu engageantes, modestie des installations et budgets contraints. Ceci est contrebalancé par la gratuité de toutes les animations, leur esprit toujours transversal entre les univers littéraires et culturels et une forme d'exigence revendiquée sur la diversité des auteurs invités et la lecture effective qui est faite de leurs ouvrages et finit par porter ses fruits. On ne communique pas de la même manière si l'on a un point de vue de lecteur sur un livre. Si l'on se contente de le vendre comme un produit d'appel ou un objet citationnel, code et référent pour *happy fews*, certes on obtiendra un public d'entre soi.

La discussion a porté à deux reprises sur la spectacularisation de la littérature versus la difficulté à appréhender la littérature voire à s'y intéresser. J'ai été surprise par la tonalité de ce débat qui me semble hors de propos et hors d'âge. Que le livre soit un objet humble et sobre presque indigent à l'époque des digests et du tout image c'est une évidence il n'en est pas moins immortel et magique pour qui ose l'ouvrir. Il est aussi à prix modique.

Aussi si le texte reste au centre des préoccupations et surtout le statut du texte demeure inchangé le trio auteur livre lecteur ne pourra que bénéficier de ces "levées de textes » que l'on peut qualifier de spectacles ou d'incarnations lesquelles, si elles respectent l'univers mental de la lecture, ouvrira un chemin souvent compliqué par une surenchère permanente des injonctions à penser... quand le livre précisément ne contraint jamais mais ouvre l'intelligence et donne accès à une liberté

totale hors de l'espace temps. Nous savons que celui qui y a goûté ne l'oublie jamais et y revient.

Le déclic qui consiste à oser ouvrir un livre - avoir accès à ce qui semble clos et en entrant lui redonner vie - est primordial et c'est la seule véritable question : comment autoriser ce qui semble fermé, réservé à une caste, oblitéré par une culture déjà inscrite. Rencontrer un livre relève de attractivité et de la séduction mutuelle, on se choisit, on se plaît ou on se quitte, c'est une rencontre amoureuse. Et c'est physique. On est loin en littérature des esprits purs.

Cet apprentissage les enseignants sont les premiers à le vivre aux premiers postes et nous avons à œuvrer avec eux. Ensuite que la prof pleure que le livre ne soit entrouvert que par un extrait un mot ou une idée, à chacun son dédale et son labyrinthe. Il me semble que chaque livre recèle un mystère et que ce secret est le même que celui qui fonde chaque individu, un jeune lecteur est un apprenti à la vie à la recherche d'un style d'un rythme d'un corps et la littérature multiplie les réponses sur ces thèmes. C'est la raison pour laquelle, quelle que soit la médiation choisie, il n'y a jamais à aller plus loin qu'à installer la fameuse trinité du lecteur aguerri devant son livre et le lecteur à venir l'observant, entrant lui aussi en lecture mimétiquement et devinant qu'il vient de saisir un supplément d'âme. »

Quais du polar

Nous serions particulièrement intéressés par la question des nouveaux formats de rencontres ou de projets à mener avec les classes autour du livre, car ce sont des questions que nous sommes amenées à nous poser fréquemment dans la construction des activités pédagogiques proposées par Quais du Polar

Par ailleurs, nous proposons depuis plusieurs années une journée de formation à destination des bibliothécaires et enseignants-documentalistes, dont la programmation s'articule autour d'interventions d'éditeurs, auteurs, libraires et autres professionnels du livre, qui viennent apporter un éclairage sur le roman noir et policier actuel (et notamment jeunesse), et échanger sur les projets de médiation menés auprès de différents publics. Il me semble que le public touché par cette journée de formation est assez proche de celui que vous visez pour les Résonances du séminaire national, il pourrait donc être intéressant d'accueillir cette Résonance lors d'une prochaine édition.

Cafés littéraires de Montélimar

Il pourrait être intéressant de nous faire rencontrer des structures ou présenter des expériences innovantes ou qui ont réussi dans les autres disciplines PREAC.

Trouver inspiration dans les présentations du dispositif Culture et Santé : des acteurs culturels de tout type, pas seulement du secteur du livre, et de toutes tailles présentent en 8 minutes leurs projets mis en place dans le cadre du dispositif. Cela peut donner des idées, par exemple sur les actions à mettre en place pour un public non-voyant, à qui que nous essayons de proposer une programmation. C'était très simple : la présentation du projet, ses objectifs, le public ciblé, les résultats et les difficultés rencontrées.

Livre à vous

S'inspirer de la note de travail réalisée par les agences régionales du livre et du spectacle vivant, avec l'association des directrices et directeurs des affaires culturelles et Livre à vous, pour un projet de formation autour de la thématique « Spectacle vivant et littérature ». Cette formation n'a pas vu le jour, mais ce document reste une bonne base de travail, autour de la problématique : « Lorsque la littérature s'incarne et crée du lien social, quels effets sur une dynamique culturelle de territoire ? »